

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 16 (1986)
Heft: 9

Rubrik: Coups de coeur : merci, monsieur Trenet!

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

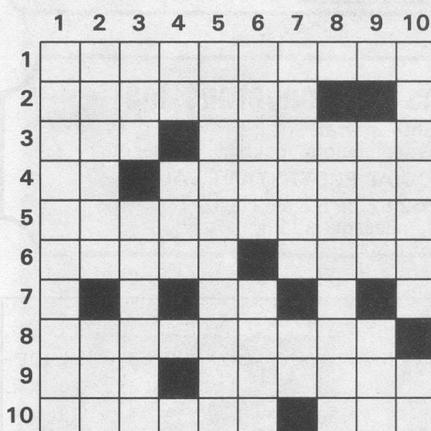
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Faciles

(Ce problème ne participe pas au concours mensuel)



Verticalement:

1. Bien qui vient des parents. 2. Céréale – Plante herbacée. 3. Avare – Habitation. 4. Symbole chimique – Lettre grecque. 5. Forme visible en sciences occultes. 6. Conta – Vedette. 7. Petite heure de l'office divin – Aux deux bouts d'un rabot. 8. Ce qui est préférable à tout. 9. Contre – Période. 10. Demeurées – N'est donc plus.

Solution
du
problème
précédent

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	R	A	V	I	G	O	T	A	N	T
2	E	P	I		A	D	O	R	E	E
3	S	E	T		R	E	U	S	R	
4	I	R	R	E	G	U	L	I	E	R
5	S	O	I		A	R	O	N	D	E
6	T	O	H	M		N	O	M	S	
7	A	L	L	E	E	S	E	O		
8	N	I		G	L	A	S	N	S	
9	C	R	U	E	L	L	E	D	O	
10	E	E		L	E	E		S	E	C



COLETTE JEAN

Merci, Monsieur Trenet!

Horizontalement:

1. Sans lui, pas de röstis! 2. Allai de l'avant. 3. De bonne heure – Doubles points. 4. Participe passé – Ecoulement violent. 5. Inaptitude. 6. Compositeur du «Chant du départ» – Prophète juif. 7. Champion. 8. Imagée. 9. Conteste – Se dit d'un poisson prêt à frayer. 10. Etre admis – Nom d'un chien.

Oui. Merci, Monsieur Trenet! Et pourtant, il n'a jamais su que c'est à son caractère fantasque que je dois d'avoir été tirée d'un bien mauvais pas, en Finlande du Nord, en plein été 1954.

Car c'est un métier riche en rebondissements que le mien! Un métier de joies et de chances. Accueillie si chaleureusement par la Radio de Genève en 1948, chansonnier sur les ondes (Ah! l'impact du Bonjour matinal!... on m'en parle encore aujourd'hui), être animatrice et meneuse de jeu pour les grands spectacles publics des ARG, c'est côtoyer les stars du music-hall. Déjà vagabonde, j'ai pu en plein Paris interviewer les plus grands noms du cinéma, ou du théâtre. Henri Varna m'ouvre les coulisses du Casino de Paris; Mick Mychell et Line Renaud m'en font les honneurs; Paulette et Bruno Coquatrix m'accueillent dans leur appartement au-dessus de l'Olympia. Il y aura une série de spectacles sur les plages du Nord et en Belgique avec Charles Trenet, et les casinos d'été de la Corse et de la Côte d'Azur avec Gilbert Bécaud, le «monsieur Cent mille volts», idole des jeunes en 1950.

Mais l'anecdote à laquelle je pense aujourd'hui se situe en décembre 1952 à Berne. Un grand gala de bienfaisance. Charles Trenet est la vedette d'un programme dont je dois assurer la première partie. Une foule très élégante emplit les salons du Bellevue-Palace. Tout ce que la capitale compte de personnalités est au rendez-vous: diplomates, l'ambassadeur de France, etc. Mais voilà... juste avant que j'entre en piste, l'angoisse a déjà saisi les organisateurs. Charles Trenet est en retard. Il va arriver irrité, plus que maussade, après un voyage qui lui a déplu, contrarié par je ne sais quoi, bref, il se dit malade. C'est la panique! Le Palace a préparé sa meilleure chambre, on attend le meilleur médecin, et j'entends claironner dans mon oreille une petite phrase qui m'angoisse un peu à mon tour: «..... et surtout tenez le plus longtemps possible!» (Ben voyons!).

J'ai des poèmes créoles, des chansons rythmées et des histoires... Une heure passe, je sors de scène ruisselante.

Hélas! à la fin de l'entracte, notre vedette est toujours indisposée. C'est alors que mon ruissellement va se changer en sueurs froides. L'organisateur vient de me dire, impératif: «Retournez sur scène, vite, faites n'importe quoi, mais faites-les patienter!» Facile à dire, «n'importe quoi», quand ils sont tous cravatés, guindés dans des queues-de-pie, tandis que les femmes décolletées commencent à jouer d'un éventail impatient.

Tant pis. Et c'est un détonant mélange d'inconscience, de volonté, de pétulance et d'optimisme qui va me transformer en boute-en-train! Des chansons en chœur, des jeux dansants; la salle participe, les rires fusent, les danses suivent; à défaut de «fou chantant», c'est la folle dansante...

Et c'est le miracle! L'idole tant attendue va reprendre conscience. Courroucé, impatient, il lance: «Faites arrêter ça tout de suite... je passe immédiatement!»

En deux bonds, il s'est emparé de la salle. Tout de bleu vêtu, l'œillet rouge à la boutonnière, son feutre légendaire à la main, il chante; et c'est «L'âme des poètes» qui fait vibrer les cœurs, et que l'on frémit à «La mer» qu'on voit danser le long des golfes clairs. C'est l'apothéose, le triomphe, les rappels... Ouf! On l'a échappé belle!

Puis il sortira de scène, selon son habitude, sans jeter un regard à qui que ce soit dans les coulisses, sans un mot, sans un sourire: on ne peut vraiment pas dire «Y'a d'la joie»... Pourtant, à ce souvenir de «Mes jeunes années», je n'en persiste pas moins à répéter: merci, Monsieur Trenet!...

...car, grâce à cet incident, deux ans plus tard, en Finlande du Nord, quelqu'un se souviendra.

Encore une aventure inoubliable pour moi et que je vous conterai la prochaine fois!